

## **Un nouveau projet professionnel**

Nous étions donc à la recherche d'un nouvel emplacement pour ouvrir un pressing. Et en attendant nous sommes retournés vivre chacun chez nos parents. Pour ma part, j'ai repris mes activités à la ferme. Il était cependant plus facile désormais de se retrouver le week-end puisque nous avons gardé notre petite fourgonnette.

Nous pensions que ce serait plus facile pour Bernadette dans une plus petite ville. Notre projet était de trouver une ville d'au moins 5000 habitants entre Dunkerque et Amiens et où aucun pressing n'était encore installé. C'est notre fournisseur de matériel, le représentant de la Maison Lemaire qui nous orientait dans nos recherches. Nous souhaitions en effet nous installer cette fois avec du matériel neuf. Cela nous a conduit à étudier plusieurs possibilités. Je me souviens d'une visite à Grand-Couronne en Normandie mais l'air sentait le mazout en raison de la proximité des raffineries. Nous sommes allés aussi à Amiens, dans le quartier dit du « Pigeonnier » mais la fréquentation de ce quartier ne nous a pas convaincus. A Bapaume, une bonne affaire était possible mais nous sommes arrivés trop tard. Au fil de nos voyages, nous étions passés par

Saint-Pol-sur-Ternoise et avons repéré cette petite ville.

Mais tout s'est décidé lorsque nous avons rencontré un couple qui s'installait à Etaples. Là encore nous arrivions trop tard mais ces derniers venaient du Ternois. Ancien agriculteur du secteur, il préférait créer son affaire ailleurs mais nous recommandait cette région. La population de la ville et des villages alentours était de 15 000 habitants environ et aucun pressing n'était installé.

L'emplacement trouvé par notre fournisseur, représentant de la région Nord était bon : en centre-ville et situé face à un parking. Nous nous sommes décidés. C'était un ancien café et maison de presse et tout était à refaire. Cette fois, il n'y avait donc pas de reprise de fonds de commerce mais nous avons acheté la bâtisse. Grâce à notre première expérience professionnelle réussie, nous pouvions emprunter directement. Pour le matériel, les fournisseurs faisaient des facilités.

Mais le jour même de la signature pour l'achat de l'habitat, une mauvaise nouvelle nous attendait. A peine sortis de chez le notaire, nous nous sommes rendus chez un peintre de la ville pour qu'il nous prépare un calicot « prochainement ouverture d'un

pressing ». Nous tenions à annoncer notre arrivée. Mais nous apprenons par ce peintre qu'une autre ouverture de pressing est déjà prévue dans la ville ! Nous comprenons que c'est le même fournisseur de matériel qui a organisé cette installation mais par le représentant du Pas-de-Calais. Nous n'en avons pas dormi de la nuit !

Cependant nous avons fait le pari que notre connaissance du métier ferait la différence. Et puis le nombre important de villages aux alentours suffirait peut-être à fournir suffisamment de clients pour deux pressings. Nous décidons de prendre le risque et de poursuivre notre installation.